

Les Fontinettes

Certaines inventions sont fascinantes ! À environ trente kilomètres d'ici, à Arques, sur le canal de Neufossé, se trouve « *l'ascenseur à bateaux des Fontinettes* ». Tous les bateliers connaissent cet ascenseur qui, depuis sa création en 1888, jusqu'à sa fermeture dans les années 60, avait remplacé plusieurs écluses successives, faisant gagner un temps précieux aux mariniers. L'ouvrage, unique en France, est aujourd'hui classé monument historique.

Ce n'est pas très correct pour le Fils de Dieu, et j'espère qu'il me pardonnera mon manque de respect, mais je me permets de comparer Jésus à cet ascenseur. Avec une différence majeure : si « *les Fontinettes* » sont à l'arrêt depuis 50 ans, le Christ, lui, ne cesse pas d'agir. Maintenant, je me dois d'expliquer la parabole...

Il est souvent question de barque dans l'Évangile. Dans la tradition chrétienne, cette barque représente l'Église qui permet à l'humanité de voguer sur les flots tumultueux de la vie, et d'atteindre les rives du Paradis. L'embarcation est fragile, parfois sa coque est percée par de graves péchés, mais elle est colmatée par la recherche de la vérité et de vrais repentirs. Le bateau n'est plus très neuf, des taches de rouille apparaissent sur le pont, mais il flotte toujours. Il ne cessera jamais d'arborer de nouveaux fanions, notamment ceux de la Charité et de l'Espérance.

Malgré ses faiblesses, la grande péniche de l'Église cherche à transporter tous les hommes et femmes de tous les temps et de tous les continents. L'Église ne cache pas qu'elle est quelque peu prétentieuse ! Cela dit, respectueuse de la diversité des cultures et des religions, elle ne cherche pas à imposer sa vérité, mais à faire vivre l'esprit de communion. Elle désire embarquer tous les hommes dans le projet divin : celui de l'unité. Et chacun sait que cette unité n'a rien à voir avec l'uniformité. L'Église croit et veut témoigner que nous sommes riches de nos différences.

Ce n'est pas simple de vivre l'unité. Il faut du courage pour dénoncer et remonter les courants de l'individualisme, du fatalisme ou autre fétichisme.

L'individualisme... Ce chacun pour soi qui nous empêche de prendre en compte la détresse du voisin. Moi d'abord. Moi à bâbord. Moi à tribord. Moi encore. Moi surtout. Moi ensuite. Moi toujours. Les puissantes vagues de l'égoïsme empêchent le navire d'avancer.

Le fatalisme... Les « *Ce n'est pas possible* ». Les « *On a toujours fait comme ça, on ne peut pas changer* », les « *De toutes façons, on ne peut rien y faire !* »... Toutes ces paroles et attitudes de désespoir abîment la proue du bateau. Il lui est plus difficile de fendre l'eau, certes trouble en certains endroits, polluée par les rejets des contrariétés, mais qui, un plus loin, est bien plus claire, bien plus limpide.

Et le fétichisme... L'idolâtrie. « *Je possède donc je suis !* » La course à l'accumulation. Avoir ce qu'ont les autres êtres pour se croire être ce qu'ils sont ! Oublier d'être soi. Perdre son identité à force de consommation. Parfois il y a trop de fret, trop d'argent, trop d'or, trop de métaux précieux dans nos coffres-forts. Nous sommes trop lourds, nous risquons de couler sous le poids d'odieux faux dieux.

Dès le premier siècle, les apôtres - dont certains avaient été marins - se sont battus pour remonter ces courants. Et depuis 2000 ans, les chrétiens continuent de naviguer sur les flots agités des tentations du mensonge ou de la violence. Ensemble, ils condamnent les injustices. Ils apportent leur soutien à toutes celles et ceux qui luttent contre la misère. Au nom de leur foi en l'homme et en Dieu, ils soignent,

éduquent, et ouvrent des chemins de réconciliation et de paix. Mais les courants inverses sont puissants, la pente est forte. Et il faut un ascenseur pour atteindre les niveaux supérieurs...

Voilà pourquoi je me permets de comparer le Christ à « *l'ascenseur des Fontinettes* ». Le Christ n'interviendra pas sans les efforts des matelots. Il faut d'abord que la péniche arrive jusqu'au sas. Lorsque la difficulté devient trop importante, le Christ prend le relais. Évidemment à condition de faire appel à lui ! Le Christ n'agit que si nous utilisons les sémaphores de la prière. « *Le Seigneur c'est-ma-for-ce !* » proclament les chrétiens. Ils invoquent le Sauveur afin qu'il les aide à accomplir leur mission. « *Seigneur, prends pitié. Seigneur, sauve-nous. Seigneur aide-nous !* » Alors, le Christ ouvre tout grand les bras du sas, il porte le bateau-humanité sur son cœur, et il l'élève un peu plus haut. Jésus crucifié, ressuscité, permet de franchir les obstacles, les remous, les dangers de la vie. Et toute l'humanité est sauvée.

« Jésus-ascenseur » nous mène vers une plus grande liberté, il nous éloigne des malheurs. Il nous porte, nous transporte vers le ciel. Il est la porte du ciel. Il nous ouvre le chemin. Et si l'Église célèbre aujourd'hui l'Ascension du Seigneur, ce n'est que pour rappeler combien le Christ nous devance et nous prépare une place auprès du Père, là où il n'y a plus ni larme, ni douleur, mais seulement la paix.

Chers amis, beaucoup d'entre nous ne circulent pas ou plus très souvent sur les eaux de la Lys ou de l'Aa, de la Deûle ou de la Sambre... Nous pourrions demander aux bateliers qui voyagent sur ces canaux, de penser aux hommes et aux femmes du monde, lorsqu'ils franchissent un nouveau barrage. Le temps de la manœuvre, qu'ils prient pour les familles, pour les enfants et les jeunes afin qu'ils n'aient jamais peur d'affronter la vie ; pour chacun de nous afin que nous restions toujours attentifs aux besoins des autres ; pour le monde afin que ne nous cherchions que la seule richesse nécessaire : l'amour. Demandons à ceux qui connaissent le difficile labeur de marinier, eux qui ne rentrent pas souvent à la maison, de prier pour les personnes sans travail ou sans toit. Demandons-leur de prier à chaque fois qu'ils approchent d'une petite « *Fontinettes* », une simple écluse.

Quant à nous qui restons sur la terre ferme, prions Marie, tellement vénérée par les bateliers, pour qu'elle protège leurs embarcations, les personnes surtout, mais aussi les marchandises et le matériel. Demandons aussi à Jésus, dont nous célébrons la montée au ciel, de faire de chacun de nous de nouvelles humbles mais fascinantes « *Fontinettes* » !

Abbé Xavier